

# SHOPPING

Boutique (6<sup>e</sup>)

## Une mode qui se met au vert

Une nouvelle boutique rive gauche pour Marithé et François Girbaud. Une vitrine surprenante tout en perspectives et végétation luxuriante.

**M**arithé et François Girbaud ont inventé, inventent et inventeront encore. Sortie de son cocon, le 6 juillet dernier, rue du Cherche-Midi, leur boutique-chrysalide de la rue Etienne-Marcel est devenue papillon, rive gauche. Une rue bien nommée pour des créateurs qui ont fait de la lumière et de la transparence deux mots d'ordre pour leur nouvelle adresse. « Rien n'arrête le regard, tout est perspectives, explique Kristian Gavoille, l'architecte-designer. Tout flotte, aucun angle n'apparaît. Les meubles sont comme en lévitation. » Plus luxuriant, le splendide jardin vertical conçu par Pa-

trick Blanc derrière l'immense paroi de verre, traverse les étages. Objet de tous les regards, cette vitrine intérieure abrite une centaine de plantes tropicales (ficus, orchidées et misères venues d'Amazonie, des Philippines ou de l'Himalaya) et magnétise tant l'œil qu'on en oublierait presque les vêtements. Leur ligne à la fois structurée et destructurée, marque de fabrique des Girbaud, vaut cependant le déplacement. On aime ce jean à pli permanent (156 €), ce cache-cœur en mohair orange (190 €) ou encore cette paire de boots ultraféminine (190 €). Idéal pour arpenter le bitume, loin de la canopée...

Fabienne Jacob

### La nature verticale

Botaniste et chercheur spécialiste des forêts tropicales, Patrick Blanc est aussi créateur du « mur végétal ».

**Zurban :** Comment est née votre idée du jardin vertical ?

**Patrick Blanc :** A 12 ans, j'avais un aquarium au-dessus duquel je faisais pousser des végétaux. Puis j'ai planté des fougères au plafond. L'idée du mur végétal est une suite logique de mon travail de spécialiste de la forêt tropicale. Le principe est le même : du sous-sol à la canopée, les plantes s'étagent selon la lumière qui va crescendo. Par ailleurs, le citadin que je suis a toujours été choqué par ces espaces perdus que sont les murs de la ville. J'y ai vu un support idéal.

**Vos végétaux sont plantés dans un feutre en matière plastique. Pas très écologiquement correct...**

**P.B. :** Cela m'a valu quelques ennemis écolos. Il me fallait un matériau non biodégradable. Même si je suis écolo de cœur, je prône la réconciliation du béton et de la nature.

**Après le Pershing Hall, Girbaud... vous semblez plus reconnu par le milieu chic que par vos pairs.**

**P.B. :** Je n'ai pas d'ocellères. Ce milieu s'est intéressé à mes projets fous. Mais c'est le Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire qui m'a révélé en 1994.



PASCAL HENE